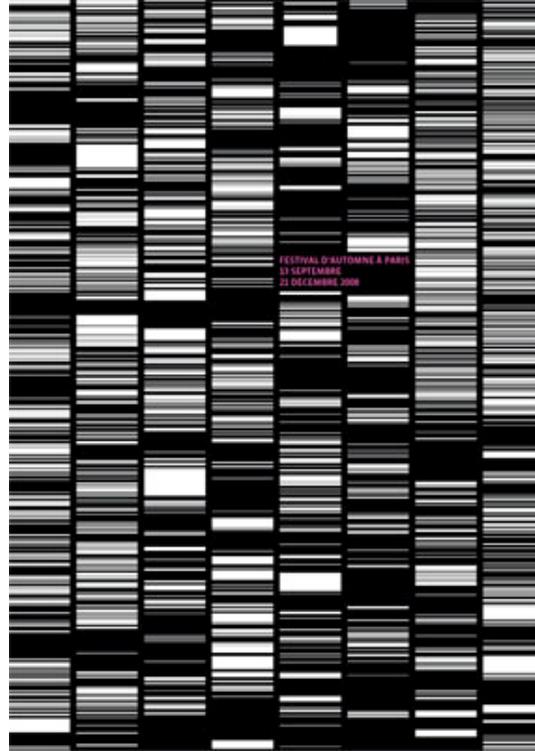


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Louarn/Auguste

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



37^e édition

Théâtre

Le Festival poursuit son engagement en direction de la scène théâtrale flamande, en soutenant, aux côtés du Théâtre de la Ville, l'ambitieux Triptyque du pouvoir de Guy Cassiers. Après les présentations à Avignon de *Wolfskers* et d'*Atropa*, le projet donné ici dans son intégralité, reprenant le magnifique *Mefisto for ever*, permettra de mieux comprendre et apprécier l'architecture complexe qui relie les trois pièces.

A quelques rues d'Anvers, De Koe, qu'on a régulièrement croisé sur l'aventure Tg Stan, fera entendre le *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee.

Autre trilogie venue de Sofia : un cycle Strindberg marquant le retour à Paris, après une longue absence, du Teatro Sfumato, grande école-laboratoire interrogeant mémoire des textes et jeu de l'acteur, une tradition revisitée à l'est d'une Europe qui mérite plus que jamais notre attention.

L'*Opéra paysan* du jeune Béla Pinter, issu de la scène universitaire hongroise, méritait de s'inscrire dans ce projet, tout comme les neuf lectures consacrées aux dramaturges émergents et quasiment inconnus ici, Bulgares, Slovènes, Irlandais ou Suédois, menées en partenariat avec l'Odéon pour témoigner de la Saison culturelle Européenne 2008 et de la vitalité de ces écritures.

Les grands compagnonnages du Festival ne font pas défaut à cette 37^e édition, de Christophe Marthaler à Luc Bondy, qui reprend *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux aux Bouffes du Nord – Marie Vialle remplaçant Clotilde Hesme, de Simon McBurney à DV8 (transfuge chorégraphique ayant expressément souhaité dessiner à ce spectacle un horizon militant plus théâtral), de la présentation avec le Rond-Point de deux pièces fondatrices des siciliens Spiro Scimone, Francesco Sframeli et Carlo Cecchi aux mélodies fantomatiques et nocturnes du *Ricercar* de François Tanguy.

Ce grand Shakespeare ambigu et délicat qu'est *Coriolan* sera montré dans la mise en scène de Christian Schiaretti quand Bruno Geslin explorera, au théâtre de la Bastille, l'intimité effeuillée de talons et de bas résilles, des fétiches qui lui sont chers, une étrangeté à laquelle ne le cède en rien le poétique et troublant de beauté *Alice ou le monde des merveilles* du Théâtre de l'Entresort travaillé avec des comédiens handicapés mentaux.

Japon, toujours, permettant de confronter le déjà classique auteur et metteur en scène Oriza Hirata et deux mises en scène de Toshiki Okada, l'un de ses anciens élèves. Moyen-Orient, encore, avec la réapparition de Rabih Mroué, collaborant, en

compagnie de Tony Chakar, avec Tiago Rodrigues, figure habituée du Tg Stan, pour une déambulation onirique et politique dans les rues dévastées de Beyrouth.

Enfin, reprenant le flambeau brillamment allumé l'an passé par Julie Brochen (*Variations*/ Jean-Luc Lagarce), Ludovic Lagarde, travaillera à la Cité Internationale des *Variations* Sarah Kane avec les jeunes comédiens issus du projet Adami/Talents Cannes.

Sommaire

Bruno Geslin / *Kiss Me Quick*
Théâtre de la Bastille – 15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / Triptyque du pouvoir
Mefisto For Ever / Wolfskers / Atropa
Théâtre de la Ville – 19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*
Odéon-Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier
23 septembre au 19 octobre

Simon Mcburney/Complicite
A Disappearing Number
Théâtre Nanterre-Amandiers – 27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*
Théâtre2Gennevilliers – 10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*
MC93 Bobigny – 16 au 19 octobre

Béla Pinter / *L'Opéra Paysan*
Théâtre de la Cité Internationale – 16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*
Théâtre de la Bastille – 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV8 / To Be Straight With You*
Maison des Arts Créteil – 22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La Busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point – 6 au 30 novembre

William Shakespeare/ Christian Schiaretti / *Coriolan*
Théâtre Nanterre-Amandiers – 21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre 2Gennevilliers – 17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre – 25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste / *Alice ou le monde des merveilles*
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 7 novembre
La Ferme du Buisson – 27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy

La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord – 25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / de Koe
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille – 27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues / Rabih Mroué / Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille – 1er au 7 décembre

Ludovic Lagarde / *Paroles d'acteurs*
Théâtre de la Cité Internationale – 1er au 6 décembre



37^e édition

Madeleine Louarn Jean-François Auguste *Alice ou le monde des merveilles*

Alice ou le monde des merveilles
D'après les *Aventures d'Alice au pays des
merveilles* de **Lewis Carroll**
Nouvelle traduction, Elen Riot
Adaptation et mise en scène, **Madeleine Louarn**
et **Jean-François Auguste**

Accompagnement pédagogique et artistique,
Erwana Prigent
Scénographie, Marc Lainé
Lumière, Michel Bertrand
Création sonore, David Ségalen
Costumes, Laure Mahéo et Jocelyne Cabon
avec les comédiens de l'atelier Catalyse, Claudine
Cariou, Christian Lizet, Anne Menguy, Jean-Claude
Pouliquen, Christelle Podeur, yvon Prigent,
Jacques Priser

Festival d'Automne à Paris
La scène Watteau, Nogent-Sur-Marne

le vendredi 7 novembre

20h30

Durée : 1h15

9 € à 15 €

Abonnement 7 € et 10 €

Festival d'Automne à Paris
**La Ferme du Buisson/Scène Nationale
de Marne la Vallée, Noisiel**

du jeudi 27 novembre

au dimanche 30 novembre

20h45

dimanche 17h

4 € à 20 €

Abonnement 8 €

Durée : 1h15

Coproduction Théâtre de l'Entresort/Morlaix ; Opéra-
Théâtre de Saint-Étienne – secteur Jeunes Publics ; Théâtre
du Pays de Morlaix ; Théâtre de la Fonderie du Mans ;
Théâtre des Lucioles/Rennes ; atelier Catalyse de
l'association des Genêts d'or à Morlaix en partenariat avec
la fondation d'entreprise Préviade-Mutoouest et la
Fondation de France avec le soutien de la DRAC Bretagne,
le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général du
Finistère et la Ville de Morlaix

Depuis ses débuts, le Théâtre de l'Entresort, compagnie fondée par Madeleine Louarn, a intimement mêlé son parcours à celui des acteurs professionnels de l'Atelier Catalyse, formé d'adultes handicapés mentaux. Après avoir monté ensemble Shakespeare et Daniil Harms, ... *que nuages...* de Beckett ou des récits de SDF, l'Entresort s'associe à la troupe des Lucioles pour proposer, avec *Alice ou le monde des merveilles*, un spectacle pour tous publics qui, dans ce compagnonnage atypique de plus de quinze ans, a valeur d'aboutissement. Pour cette traversée du miroir, Madeleine Louarn dit avoir trouvé dans les acteurs de l'Atelier Catalyse « les interprètes rêvés. Parce qu'ils ont eux-mêmes une perception troublée de la réalité, et parce qu'ils sentent et perçoivent intuitivement le non sens. La non-évidence des énoncés, la fragilité des choses et du monde sont leur lot quotidien. » Avec ceux des Lucioles et de l'Entresort, ces comédiens donnent corps à cet étrange théâtre tour à tour onirique et terrifiant, à ces pérégrinations d'une petite fille interloquée – « *Suis-je folle ?* », ne cesse-t-elle de se répéter – à travers un monde où vacillent certitudes et repères, conventions et arbitraires : c'est ici une suite de tableaux inspirés tout autant de Matthew Barney que de Fred Astaire, de Freud ou de Nabokov. Une traversée des apparences sur les talons du Lapin blanc, au terme de laquelle on songe à ces mots d'Alice expliquant au Chenillon : « En tout cas, je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin, mais je crois que j'ai dû être changée plusieurs fois depuis. »

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

La Scène Watteau
Benoît Strubbe
01 43 24 76 76

Le Théâtre de l'Entresort

Le Théâtre de l'Entresort a été fondé à Morlaix en 1994, sous forme d'association loi 1901, autour du travail de la metteuse en scène Madeleine Louarn. Venue au théâtre par la pratique de la mise en scène avec les personnes handicapées mentales, les orientations et choix esthétiques de Madeleine Louarn sont de façon décisive déterminés par cette expérience ; celle-ci a pris au fil des années une telle ampleur qu'elle s'est imposée sur la scène professionnelle. La singularité du parcours de Madeleine Louarn, son atypie, l'invite à chercher en permanence de nouveaux modes de jeu et de représentation. Depuis sa création, l'Entresort voit donc son parcours intimement lié à celui de l'Atelier Catalyse, compagnie formée d'adultes handicapés mentaux, que Madeleine Louarn a accompagnée depuis ses débuts en 1984. En septembre 1994, à l'initiative de l'association Les Genêts d'Or, Catalyse devient un Centre d'Aide par le Travail théâtre. Dès lors, la permanence de cette pratique donne lieu à la création de spectacles résultant de l'histoire croisée des deux compagnies: *Alice ou le monde des merveilles*, de Lewis Carroll, création 2007 ... *que nuages...*, de Samuel Beckett, création 2004 *Sainte-Tryphine et le roi Arthur*, création 2002 *Les Veillées Absurdes*, de Daniil Harms, création 2001 *Le Jeu du Songe*, d'après W.Shakespeare, création 1999, qui pour la première fois réunit sur scène les acteurs de l'Entresort et de Catalyse *Le Pain des âmes*, à partir des contes de Luzel / Création 1996 *Si c'est un homme*, à partir de récit de clochards, Création 1994.

En parallèle, le Théâtre de l'Entresort a développé ses propres créations: *Grand-Mère Quéquette*, de Christian Prigent, création 2006 *Les petites tragédies de Pouchkine*, Création octobre 2005 • *D'un Buisson de ronces* d'Armand Robin, Création mars 2000 *Soldat de neige*, Création février 1998 • *Un fils de notre temps* d'Odon Von Horvath / Création octobre 1997 *Le rôle préféré*, Création novembre 1995.

L'Entresort et les acteurs de Catalyse

L'association « Les Genêts d'Or » accueille des personnes en difficulté physique et mentale et a choisi de mettre en place un atelier-théâtre au sein du C.A.T (Centre d'Aide par le Travail). Ce qui veut dire que 7 hommes et femmes, travailleurs handicapés, travaillent depuis 10 ans, chaque jour, le théâtre, accompagnés par des éducatrices. Ils ont choisi ce métier. Ils sont rémunérés pour ce travail. Ce sont des acteurs professionnels qui se produisent régulièrement dans les structures culturelles nationales. Le Théâtre de l'Entresort dirigé par Madeleine Louarn s'est associé à cet accompagnement en apportant les artistes (danseurs, acteurs) pour la formation continue des acteurs. De même, le Théâtre de l'Entresort est le producteur délégué de toutes les créations de l'atelier Catalyse.

Le Théâtre des Lucioles

Créé en 1994, Le Théâtre des Lucioles réunit des acteurs issus de la première promotion

(1991/1994) de l'école du Théâtre National de Bretagne : Paola Comis, Marcial Di Fonzo Bo, David Jeanne-Comello, Mélanie Leray, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Valérie Schwarcz, Elise Vigier., Jean-François Auguste

La compagnie fonctionne comme un collectif. Non que la mise en scène soit collective, il n'y a d'ailleurs pas de metteuse en scène attitrée, mais la direction est tournante, selon les propositions. Les membres de la troupe peuvent travailler ailleurs, avec d'autres artistes et des acteurs et metteurs en scène extérieurs peuvent être appelés à participer aux projets de la compagnie. Les Lucioles se nourrissent ainsi de rencontres et imposent un style et un esprit qui leurs sont propres. Depuis sa sortie de l'école, le collectif a créé les spectacles suivants.

Petite histoire

La première rencontre entre l'Entresort, Les Lucioles et Catalyse s'est faite au tout début des histoires de ces compagnies, il y a dix ans. Une sorte de fraternité s'est discrètement construite dans leurs parcours par des retrouvailles régulières, une attention toujours renouvelée aux spectacles respectifs.

L'occasion d'une rencontre au plateau s'est concrétisée en octobre 2003. Les Lucioles, en résidence de création au Théâtre du Pays de Morlaix, ont proposé un stage, *OEdipe et ses origines*, aux comédiens de l'atelier

Catalyse. De cette expérience est né le désir de poursuivre le travail d'une mise en scène commune des comédiens de Catalyse, par le Théâtre des Lucioles et le Théâtre de l'Entresort.

Adapter *Alice au pays des merveilles* est vite apparu comme une évidence : il s'agissait de trouver un projet pour ces acteurs, un univers où leurs difficultés se renverseraient, et où leur singularité s'imposerait comme une véritable force artistique. La correspondance que nous avons établie entre le monde d'*Alice* et les acteurs de Catalyse produit un phénomène de condensation qui intensifie l'univers imaginaire du rêve.

Ce rêve est un univers fascinant, très riche, où la question de l'existence d'*Alice* est posée de façon ludique.

Dans ce monde onirique, sans cesse en mouvement, les personnages sont pour la plupart hostiles, malmenant la petite héroïne, remettant en cause sa capacité à parler, à apprendre, à exister...

Ce roman ne met pas en scène qu'un rêve : il s'agit de l'univers d'une petite fille de 7 ans. Sur le plateau, nous voulons montrer des équivalents à l'«enfance» de cette héroïne, non pas pour diminuer la fraîcheur de l'«innocence» mais pour en chercher la sensualité, la puissance imaginaire, la complexité des identités et le processus de fabrication imaginaire qui est spécifique au théâtre.

Entretien avec Jean-François Auguste et Madeleine Louarn

Vous avez travaillé à plusieurs reprises avec les acteurs de l'Atelier Catalyse : qu'est-ce qui motive ces projets de collaboration, et plus particulièrement, comment avez-vous eu l'idée de cet Alice ou le monde des merveilles dont on a l'impression qu'il a valeur d'aboutissement ?

Jean-François Auguste : « Si Madeleine travaille depuis 15 ans avec les acteurs de Catalyse, pour ma part, je les ai rencontrés seulement en 2003 : avec les Lucioles, nous étions à Morlaix pour un projet de création sur *Oedipe-Roi*, et durant cette résidence, j'étais intervenu pour diriger un stage à Catalyse. Je ne les connaissais pas du tout, je savais seulement qu'il s'agissait d'acteurs professionnels et qu'ils étaient handicapés mentaux, et cela a donc été une rencontre pleine de surprises. Nous avons travaillé sur la généalogie d'Œdipe, pour comprendre pourquoi cette généalogie était boîteuse ; eux jouaient des dieux et des déesses, remontant quatre générations en arrière... Aussi, quand Madeleine m'a dit qu'ils avaient été aussi ravis que moi du travail accompli, nous avons réfléchi à un projet commun. Je voulais quelque chose qui puisse faire sens par rapport à eux, et j'ai proposé *Alice* : et ce qui ne devait être qu'un stage est devenu un spectacle.

Madeleine Louarn : « Ce projet n'est peut-être pas un aboutissement, mais il est certain qu'*Alice* fait partie de ces spectacles qui ont représenté un franchissement, un seuil. D'abord, parce que les acteurs, qui se sont beaucoup investis, se sont réapproprié le plateau, mais aussi parce que l'on perçoit avec une plus grande ampleur la nature même de ce que ces acteurs ont de singulier. Cela peut permettre des gestes poétiques, qui avaient peut-être jusqu'à présent plus de mal à trouver leur développement.

Vous dites d'ailleurs de ces acteurs qu'ils ont « eux-mêmes une perception troublée de la réalité, parce qu'ils sentent et perçoivent intuitivement le non-sens »...

Madeleine Louarn : « Le plus troublant, c'est que ce n'est pas le non-sens de Lewis Carroll qui leur saute aux yeux : les histoires de logique, ce n'est pas du tout leur affaire, il leur manque pour cela les outils de décryptage. En revanche, ils apportent, avec des corps, des intonations et des inventions ou impulsions personnelles, quelque chose qui restitue très bien cette frontière entre l'imaginaire, le rêve, et la réalité – ce noeud où il y a des torsions. À cet endroit-là, ce sont des acteurs exceptionnels, et d'ailleurs, je crois que ni Jean-François ni moi n'aurions eu envie de monter cette pièce avec d'autres comédiens.

Comment avez-vous travaillé à l'adaptation – comment avez-vous choisi, tout en gardant la structure du récit, d'écarter ou de conserver telle ou telle scène ?

Madeleine Louarn : « Nous avons fait des trous dans le déroulé, mais globalement, nous avons respecté la structure, les dialogues (même si nous avons opéré des coupes), la ligne de force qui nous importait dans chacune des scènes. Notre point d'attaque n'a pas été de nous lancer dans les vingt

bibliothèques autour de Lewis Carroll, mais de partir de perceptions, d'impressions : nous voulions avant tout donner des couleurs, des dynamiques, des tensions à l'intérieur de chaque scène qui soient très singulières, spécifiques à chaque petite séquence. Ce sont des sortes de vignettes, une succession de ruptures et de correspondances, comme dans le livre (où l'on change d'atmosphère en une fraction de seconde, le temps de tourner une page), et surtout comme dans le rêve. Car, bien avant la connaissance de Freud, Lewis Carroll a trouvé une manière assez inépuisable de parler de l'inconscient, et de la manière dont fonctionne notre imaginaire. Sans parler de ce qui reste extrêmement présent, même si cela n'a peut-être pas été notre domaine de travail premier : la façon dont Carroll subvertit radicalement les sens, les codes qui habituellement structurent une société.

Avant le travail sur le texte, il y a donc eu une suite de tableaux : comment avez-vous envisagé la mise en scène, et comment l'avez-vous articulée au travail sur le texte lui-même ?

Jean-François Auguste : « J'avais déjà commencé à travailler avec les acteurs sur certaines scènes lorsque Madeleine et moi nous sommes réunis pour réfléchir à la manière dont il était possible de rendre au plateau des choses qui sont justement de l'ordre de la sensation, de l'impression. Nous avons ainsi privilégié toutes les scènes qui participaient, pour reprendre une terminologie freudienne, du "procédé de condensation" : la scène de la duchesse, par exemple, où l'on est dans une cuisine tout en l'ayant l'impression, comme dans les rêves, d'être en même temps dans un hôpital. Il s'agissait de condenser deux, voire plusieurs sensations dans une même scène. Ce sont donc aussi des principes d'images : à partir de là, nous nous sommes penchés sur le travail de quelqu'un comme Matthew Barney, par exemple, dont l'univers esthétique nous semblait vraiment rencontrer celui de Lewis Carroll...

... ou encore sur la Lolita de Nabokov ?

Madeleine Louarn : « La figure d'Alice a construit une mythologie. Pour la première fois, on voyait apparaître une petite fille qui a une autonomie, des désirs, une affirmation, et une liberté – c'est-à-dire une façon d'appréhender les choses qui lui est propre. Comme Zazie (cf *Zazie dans le métro*, Raymond Queneau), Alice fait partie de ces figures de petites filles de la littérature qui sont assez décoiffantes, qui posent des questions parfois impertinentes, et qui soulèvent un érotisme étonnant. Alice, c'est une genèse de femme. Dans les questions qu'elle pose – "Suis-je moi-même ? N'ai-je pas un peu changé ? ", on voit bien qu'il est question d'autonomisation, d'une identité personnelle qui s'affirme. Et son histoire est celle de la métamorphose d'une petite fille, dont le corps se transforme : lorsqu'il se rapetisse ou s'allonge, c'est bien la question du devenir femme qui est posée. L'actrice qui joue Alice a 25 ans et a gardé cette fraîcheur incroyable de son personnage, avec un visage qui devrait rappeler tout à fait l'émerveillement et l'enthousiasme d'une enfant, et en même temps un corps de jeune femme...

Justement , comment le travail avec les comédiens a-t-il agi sur l'articulation des différents tableaux ?

Jean-François Auguste : « Au niveau du rythme , d'abord : pour ces acteurs, tout est surconcentration, sur-effort, et ils ont donc un rythme très particulier (sans parler de la mémorisation du texte, puisqu'ils ne savent ni lire ni écrire). Nous avons commencé par travailler sur des improvisations, et donc sur des sensations , des rythmes, d'autant que beaucoup de scènes – comme celle du thé, par exemple – peuvent fonctionner sans dialogues. Il s'agissait d'abord de leur faire appréhender la situation de chaque scène , et trouver des rapports entre Alice et les personnages : de faire en sorte, finalement, que leur singularité puisse rencontrer l'univers de Carroll, et l'univers esthétique et plastique que nous avons placé autour. Car c'est d'eux que part le projet: c'est à partir de ces acteurs que peut s'opérer cette alchimie qui donne sa couleur à la mise en scène, et qui révèle ensuite d'autres dimensions. »

Propos recueillis par David Sanson



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes
Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha
Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you
Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade
Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I
Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte
Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3
Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando
Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Julie, Jean et*

Kristine / La Danse de mort / Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille 20 au 26 octobre

Lloyd Newson / DV 8 / To Be Straight With You
Maison des Arts Créteil
22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1er au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson / Annette Messenger
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Mouvements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



37^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

13 SEPTEMBRE 21 DÉCEMBRE 2008